



TRILOGIE STORY



Don't love me, i don't care
la concubine déchue

Not you, but your father...



Une bouteille d'amour à la mer



Table des matières

TRILOGIE STORY 6	2
DON'T LOVE ME I DON'T CARE	2
LA CONCUBINE DECHUE	2
NOT YOU BUT YOUR FATHER	9
YES DADDY	9
UNE BOUTEILLE D'AMOUR A LA MER	14
UN AMOUR QUI TRAVERSE LES DIMENSIONS	14



TRILOGIE STORY 6

DON'T LOVE ME I DON'T CARE

LA CONCUBINE DECHUE

Dans un royaume lointain, un Monarque était célèbre pour sa puissance et sa ténacité au combat, ce qui faisait de lui un roi très aimé par son peuple car grâce à lui, les citoyens du royaume menaient une existence paisible et abondante. Lors de ses conquêtes des royaumes situés à proximité du sien, les autres monarques lui proposaient des alliances par mariage avec leurs filles ce qui lui permettait d'étendre son territoire tout en préservant la paix avec les autres royaumes. Il s'était donc uni avec la princesse du Royaume d'étain, Elisa. Elle avait vingt-deux ans, était brune et empreinte d'une aura de sagesse et de bienveillance. Le Monarque tomba fou amoureux d'elle, raison pour laquelle il fut quelque peu contrarié lorsqu'il dut s'allier de nouveau avec le royaume des pierres précieuses qui était l'un des royaumes les plus puissants économiquement de la contrée. Il fut donc contraint pour des raisons stratégiques de prendre en guise de concubine la princesse Sacha, une magnifique rousse de vingt ans. Cela dit, malgré la grande beauté de cette dernière, il ne se résolu jamais à trahir celle qu'il aimait en partageant son lit. Ce qui expliqua également que lorsque survint une rumeur de complot et de trahison qui mettait en danger son royaume, le Monarque suspecta très rapidement la princesse Sacha et l'accusa sans preuve pour finir par la condamner et l'exécuter en lui faisant porter le blâme. Quelques temps après la mort de Sacha, Le Monarque apprit à son détriment que le vrai coupable du complot n'était nul autre que Elisa et mourut de ses mains avant que son royaume ne tombe finalement dans celles du Roi d'étain qui récupéra tout ce que celui-ci avait construit.

Laura, vingt ans, étudiante en histoire était en rage après avoir lu le synopsis du livre dont elle devait faire une analyse sociologique pour son cours de philosophie : Quel connard ce roi ! En plus d'être stupide, sa misérable fin, il ne l'avait pas volé, bien fait pour lui ! En revanche c'était une véritable injustice pour la princesse Sacha qui était une victime collatérale de l'ambition et de la méchanceté de cette Elisa. Quelle histoire terrible ! Conclue Laura en s'endormant contrariée...

Le lendemain, Laura fut réveillée brutalement par un bruit de rideau tiré avec vigueur, elle peina à ouvrir les yeux, se demandant qui avait osé rentrer dans sa chambre pour la confronter aux rayons de soleil qui lui brûlait actuellement la rétine :

" – Bon sang ! Mais c'est quoi ce bordel ? s'exclama -t-elle,

– Mais enfin, Altesse ! Quel langage grossier utilisez-vous là ?! lui répondit une voix qu'elle ne reconnaissait pas,

Laura ouvrit alors complètement les paupières pour faire face à une jeune femme, vêtue en domestique qui la fixait d'un regard étonné. Elle se releva soudainement pour constater, bouche bée qu'elle se trouvait dans une chambre qui n'était pas la sienne : un lit à baldaquin en merisier avec des rideaux faisant l'alentour de celui-ci, (les mêmes qui venaient d'être tirés et l'avaient donc réveillée), dans une pièce immense avec un grand divan, une grande coiffeuse et le tout dans un style renaissance. Elle se pinça pour tenter de se réveiller, persuadée d'être dans un rêve mais elle arriva à la conclusion qu'elle avait transmigrée sans savoir comment dans ce monde. Elle sortit du lit et s'avança vers le grand miroir pour se regarder et vit alors qu'elle était rousse aux yeux bleus et très belle...

" – Votre Altesse Sacha, interpella la domestique qui s'était rapproché d'elle, Vous allez bien ? vous n'avez pas l'air dans votre état normal ce matin ? lui demanda -t-elle, l'air inquiet

– euh...ou suis-je ? questionna Laura,
La domestique la regarda étonnée,



– eh bien, Vous êtes au château de Rambourg, dans le Royaume du Monarque Richard de Rambourg que vous avez épousé hier...répondit elle,

Laura resta estomaquée. Elle était donc l'incarnation de la concubine Sacha, celle qui allait être sacrifiée sur l'autel stratégique du plan diabolique de la princesse Elisa. Connaissant donc le triste sort qui se profilait à l'horizon de son personnage, elle devina alors que son arrivée dans ce monde en tant que Sacha était préméditée... Laura laissa la domestique la baignée et la vêtir, comme il était coutume pour cette époque et les gens de son statut en prenant note intérieurement des éléments que sa servante plutôt bavarde lui donnait sans s'en rendre compte :

Visiblement, Sacha était logée dans la partie du château la plus éloignée de la chambre royale et n'avait pas eu droit aux honneurs de la visite du Monarque à la nuit de noce. Laura se disait qu'il en était très bien ainsi et qu'elle n'avait pas envie que Sacha se donne à ce dernier en sachant le sort qui allait lui être réservée ; lorsqu'elle eut achevé sa préparation, elle opta pour une promenade au sein du château et dans les jardins toujours accompagnée de sa fidèle servante, qui, elle l'apprit plus tard, était une servante de Sacha depuis sa terre d'origine, le royaume des pierres précieuses. Elles déambulaient donc dans les couloirs quand elles tombèrent par hasard sur la princesse Elisa qui avait l'air de se diriger vers la grande salle à manger pour le petit déjeuner :

" – Belle matinée princesse Sacha, s'inclina -t-elle aimablement – Bonjour princesse Elisa, répondit Laura sur le même ton – Avez-vous eu une belle nuit ? s'enquit-elle, un air faussement innocent, sachant pertinemment que Sacha n'avait pas reçu la visite du Roi dans sa chambre Laura perçut alors le sarcasme de sa demande et décida alors de la jouer frontalement – Tout à fait ! rétorqua -t-elle, j'ai dormie comme un loir, je ne pouvais pas rêver mieux, continua -t-elle pleine d'ironie, histoire de lui montrer qu'elle n'était nullement atteinte par l'absence d'intérêts du Monarque, et le faisait savoir haut et



fort puisque les couloirs étaient bondés de domestiques mais également des comtesses, des ducs de passage qui soit était venus par convocation du roi lui-même, soit faisait partie de la cour royale et tout ce petit monde étaient les yeux et les oreilles de la cour elle-même et ne manquerait pas de diffuser l'information ce qui humilierait assurément le roi, et cela la princesse Elisa le savait et sentit alors qu'elle avait mal jouée. Laura quant à elle était très satisfaite de son plan car dans l'histoire d'origine Sacha avait été humiliée par l'affront du roi et s'était mise à raser les murs et à haïr la princesse Elisa, ce qui avait facilité la théorie du complot qui lui avait été mis sur le dos. Or dans cette version, Laura avait bien l'intention de faire comprendre à tous qu'elle se fichait royalement du Monarque. Ainsi elle salua gracieusement la princesse Elisa et continua son chemin comme si de rien n'était. Quand elles arrivèrent dans les jardins, sa domestique qui était au bord du fou rire s'exclama :

" – Princesse Sacha ! comme vous l'avez soufflée ! Est-ce vraiment ce que vous ressentez ? la questionna -t-elle – Bien sûr, lui assura Laura, je suis véritablement soulagée que le roi ne s'intéresse pas à moi, le contraire m'aurait passablement ennuyée... – Je comprends, enchaîna la servante, il est vrai que votre position de concubine vous place en très mauvaise posture... – hmmm, marmonna Laura sans trop en dire, prudente, se disant pour elle-même qu'elle devait d'abord être certaine de la loyauté de sa servante avant de livrer ses pensées, et puis les jardins n'étaient pas un lieu sûr pour parler à voix haute.

Après leur petite balade, Laura alla donc déjeuner, seule dans la grande salle puisque le Monarque avait déjà mangé avec la princesse Elisa. La grande Salle était, comme le reste du château d'une magnificence spectaculaire avec une décoration luxueuse comme il était rare d'en voir, surtout pour une femme moderne dont la situation initiale était un petit appartement cosy, c'était appréciable, pensa -t-elle. Elle fut donc servie de mets incroyables et exquis : du poisson maigre, des œufs, de la charcuterie, des fruits, des gâteaux à la crème, il y en avait tant qu'elle du leur



signifier que c'était beaucoup trop pour une seule personne. Malgré tout elle se dit qu'elle devait en profiter car elle n'y aurait bientôt plus accès une fois qu'elle prendrait la fuite... A la suite de ce copieux déjeuner, elle demanda à sa servante où se trouvait la bibliothèque et celle-ci la conduisit à la pièce en question. Laura avait besoin de mettre la main sur la cartographie du royaume pour commencer à mettre en œuvre

son plan d'évasion.

Elle fureta donc dans les étagères puis quand elle trouva ce qu'elle cherchait, elle examina minutieusement la carte, cherchant quel serait le meilleur endroit où on ne pourrait pas la retrouver ; puis finit par découvrir un espace accessible en traversant la forêt et s'ouvrant sur une petite crique au bord de mer, cela semblait l'endroit idéal, heureusement qu'elle étudiait l'histoire et la géographie, sans cela elle n'aurait jamais su déchiffrer cette carte de l'époque de la renaissance. Elle la rangea donc, ne laissant rien paraître et faisant semblant d'être une nunuche qui ne comprenait rien à ce qu'elle lisait se sachant observer par les domestiques mais également les membres de l'aristocratie qui venaient travailler à la bibliothèque royale puis elle continua de fureter et de prendre des ouvrages à tout hasard comme si cela l'intéressait. Tout à coup, une tension dans l'air se fit sentir et tout le monde s'inclina, faisant ainsi la révérence à l'homme qui venait de rentrer : le Monarque Richard de Rambourg. Laura se dépêcha de suivre le mouvement tandis que d'un geste de la main, ce dernier ordonna à tous de s'en aller afin qu'on le laisse seul avec la princesse Sacha. Laura était en panique, que lui voulait soudainement cet homme qui se devait normalement indifférent à son égard.

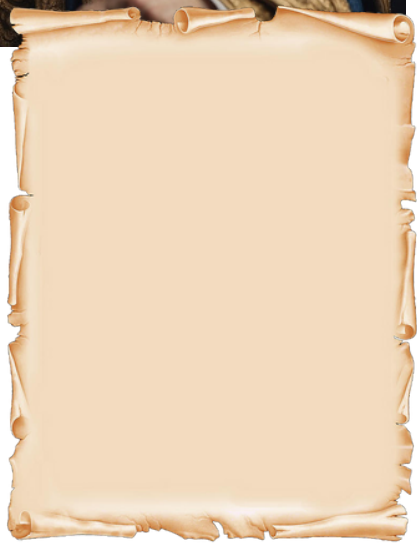
" – J'ai entendu parler de votre petite conversation matinale avec la princesse Elisa, commença -t-il

« C'était donc cela, pensa -t-elle »

– Et donc ? le défia -t-elle, quel est le problème, pour que cela me vaille une visite de votre part ?

Le roi la regarda choqué par son impertinence,

– Vous osez humilier le roi ? s'exclama -t-il



– Humilié ? répéta -t-elle faussement surprise, l'observant du coin de l'oeil : il était plutôt beau avec ses longs cheveux blonds et sa petite moustache mais pas de quoi en tomber à la renverse non plus... Je ne comprends pas ce que vous me dites, poursuivit-elle, j'ai simplement répondu à la Princesse Elisa qui semblait s'enquérir de ma nuit, acheva -t-elle lui signifiant par-là que c'était cette dernière qui avait commencé les hostilités

– Peu importe, dit-il, maintenant toute la cour est au courant et risque de penser que je favorise une princesse au détriment de l'autre ou pire que je suis peut-être impotent ! s'agaça -t-il,

– euh... tenta de dire Laura mais fut arrêtée dans son élan par le Roi d'un geste

– Pour remédier à ce malentendu, je viendrais donc vous rendre visite ce soir alors préparez-vous ! ordonna -t-il avant de s'en aller, laissant Laura pantoise.

Elle ne voulait absolument pas qu'une telle chose arrive, cependant le fait que le roi semblait déterminer à laver son honneur allait lui servir, elle ferait que ce malotru lui court après afin que cela serve à déjouer les plans de la princesse Elisa jusqu'à ce qu'elle trouve le moyen de s'échapper et ainsi fut fait : Le soir venu, elle simula une maladie, le roi alors remit donc la chose à plus tard, quelques temps après, elle simula l'arrivée de ses règles puis plus tard encore une mauvaise chute...et ainsi de suite, toute la cour pu constater la ténacité du Monarque à vouloir absolument assurer son devoir conjugal et la même endurance de la part de la princesse Sacha à le fuir, tout le monde en faisait des gorges chaudes, des paris étaient même lancés et pendant ce temps la princesse Elisa était délaissée, le roi voulant garder toute sa vigueur pour la princesse Sacha ne venait plus la visiter dans sa chambre. Le temps ainsi passa, rapprochant ainsi Laura du moment fatidique où elle devait être accusée du complot. Certes l'histoire avait changer mais rien ne la certifiait qu'elle ne serait plus faussement accusée et tuée par la suite. Elle échauffa donc un plan bien orchestré où elle simulerait sa propre mort afin de disparaître sans laisser de trace. Du côté du roi, il se sentait de plus en plus excité par ce jeu du chat et de la souris et se surpris à ressentir des sentiments pour la concubine Sacha, son amour pour Elisa n'étant plus aussi vibrant qu'au premier jour.



Le moment tant attendu vint enfin et Laura partit en catimini en pleine nuit à bord d'une calèche Royale, au même instant où le roi rentrait dans sa chambre avec la hâte de la posséder, malheureusement il ne trouva qu'une chambre vide avec sur le lit une lettre qui se trouver être une correspondance entre le roi du royaume d'étain et sa fille, la princesse Elisa dans laquelle il lui détaillait le plan pour faire accuser la princesse Sacha et tuer ensuite le roi Richard. Ce dernier comprit alors immédiatement que Sacha avait pris la fuite pour ne pas subir les conséquences de ce plan diabolique, la lettre avait été trouvée par la domestique de la princesse Sacha et apportée dans sa chambre pour que le roi en prenne connaissance également. Il se lança à sa poursuite avec des gardes et alors qu'il était presque sur le point de la rattraper, la calèche fit une embardée et chuta dans un gouffre en tombant tout droit dans un profond ravin. Le roi cria son nom de choc et de douleur ne se doutant pas un seul instant qu'en réalité elle était en train de pénétrer la forêt sans un regard en arrière. Le ravin étant trop en pente, ils ne purent tenter de récupérer les corps car c'était trop dangereux, il fut célébré une messe en guise d'enterrement, quant à la princesse Elisa, son complot déjoué elle fut répudiée et mise au cachot. La fin ayant changé, Laura aka princesse Sacha pouvait joyeusement profiter de sa liberté sans craindre pour sa vie.



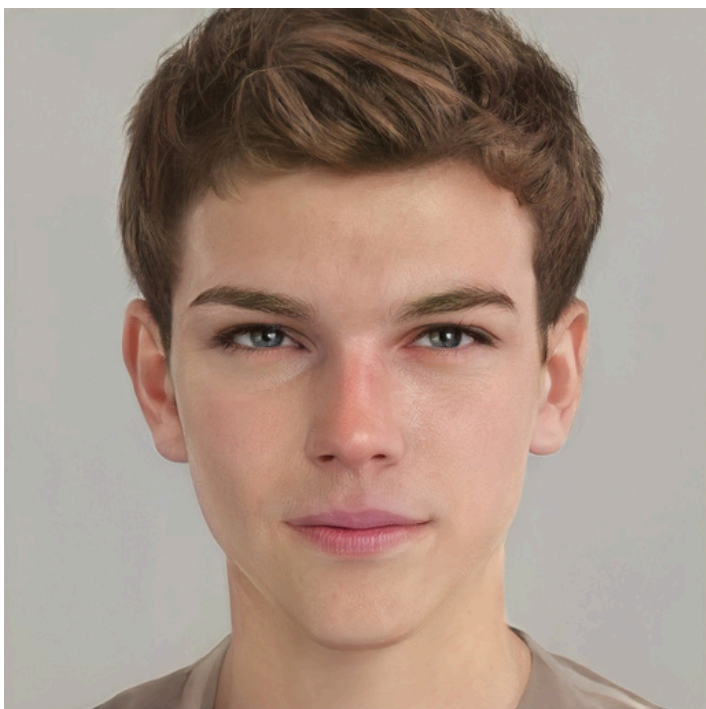


NOT YOU BUT YOUR FATHER

YES DADDY

Rodrigo était follement épris de Lucia, ils flirtaient ensemble depuis trois mois et se voyaient tous les jours à l'université dans les quelques cours qu'ils avaient en commun. Il voulait vraiment concrétiser leur relation mais la belle se faisait désirer. Il pensait alors qu'elle avait besoin de preuve de son sérieux pour se décider à lui laisser une chance. Un jour il l'invita chez lui pour qu'elle rencontre son père. Leandro cinquante-cinq ans était le seul parent vivant de Rodrigo, sa femme était décédée dix ans auparavant, il n'avait jamais refait sa vie et était trop occupé à se maintenir en forme en plus de devoir assurer le foyer financièrement. Leandro était un très bel homme, obsédé par la santé et rêvait de rajeunir. Il faisait beaucoup de sport, mangeait sainement, se gavait de compléments alimentaires en tout genre et avait même tester toutes ces tendances à la mode : les bains d'eau glacés, l'injection de sang de jeunes et bien d'autres choses encore mais il restait insatisfait des résultats et ce même si tout son entourage ne cessait de le complimenter sur son incroyable physique pour quelqu'un de son âge. Ce fut alors un samedi après-midi où Rodrigo avait proposer à Lucia de venir profiter de sa piscine et par la même occasion de lui présenter son père. Les jeunes gens étaient donc installés sur les transats lorsque Leandro fit son apparition, les yeux de Lucia s'illuminèrent quand elle vit le bellâtre qu'était le père de Rodrigo :

" – Bonjour Mademoiselle, je suis le père de Rodrigo mais vous pouvez m'appeler Leandro
– enchantée Leandro, moi c'est Lucia, lui répondit elle avec de l'avidité dans le regard



– Papa, Lucia est mon amie, ajouta Rodrigo, nous partageons certains cours à l'université

– Super ! C'est bien de se faire des amis mon fils, profitez bien de la piscine alors, leur dit-il avant d'aller s'installer sur la véranda pour continuer sa lecture.

Lucia qui avait flashé sur Leandro ne le quitta presque pas du regard du reste de l'après-midi, même lorsque Rodrigo la tint dans ses bras dans la piscine, elle ne cessa de le fixer. Ce dernier ne manqua pas de le remarquer mais fit mine de rien tout en se concentrant sur sa nouvelle lecture, un livre ésotérique qui traitait des énergies échangées et de ce qu'elles pouvaient nous apporter en termes de renouvellement cellulaire et spirituel... Plus tard, lorsque Rodrigo ramena Lucia chez elle, elle lui fit part du fait qu'elle avait beaucoup aimé sa maison ainsi que son père et lui suggéra de passer plus de moments ensemble "comme celui-là" avec évidemment une petite idée en tête... Plusieurs jours passèrent durant lesquelles, Lucia et Rodrigo s'étaient rapprochés et ce dernier avait eu le consentement de son père pour inviter Lucia à nouveau, ainsi fut fait, le weekend suivant Lucia fut convié de nouveau chez Rodrigo où ils se baignèrent à la piscine, jouèrent ensemble aux jeux vidéo dans sa chambre puis dînèrent avec Leandro qui était rentré sur le tard.

" – Alors les jeunes, vous avez passé une bonne journée ? leur demanda-t-il

– Oui Monsieur, répondit Lucia hâtivement, c'est dommage que vous n'ayez pas été là,

– J'avais des choses à faire, s'excusa-t-il en tenant un sac de livres qu'il avait acheté

– Vous aimez beaucoup lire, Leandro, questionna-t-elle

– Bien sûr, la lecture apporte la connaissance et la connaissance c'est le pouvoir, répondit-il énigmatique

– Tu dis ça tout le temps papa, tu deviens un vieux radoteur, le taquina Rodrigo un tantinet jaloux de l'intérêt de Lucia pour son père



Leandro sourit et se joigna à eux pour le dîner puis comme il se faisait tard, il proposa à Lucia de rester dormir, ce qu'elle accepta puisqu'elle était logée en colocation étudiante et n'avait donc pas de compte à rendre à ses parents. Après le dîner, ils regardèrent un film et Rodrigo qui avait tendance à s'endormir durant les projections se mit rapidement à ronfler, laissant alors le champ libre à Lucia de faire des avances éhontées à Leandro qui n'eut aucun scrupule à les

accepter. Tandis que Rodrigo était plongé dans les bras de morphée, sa potentielle petite amie était en plein roulage de patin, la main droite de Leandro sur les seins et la main gauche dans la culotte tandis que sa main droite à elle s'activait sur le membre de celui qui aurait dû être normalement son beau-père, juste avant de se pencher pour le mettre en bouche en mode lollipop. Tout ce joyeux spectacle s'exécutant sans bruit, puis laissant le joyeux dormeur dans sa ronfleurie, ils éteignirent la télévision et allèrent dans la chambre de Leandro achever le reste de l'activité scabreuse et malhonnête. Au petit matin, Lucia alla dans la chambre d'amis pour faire une rapide sieste matinale et ne pas éveiller les soupçons de Rodrigo. Celui-ci se réveilla à l'odeur du petit déjeuner que son père préparait,

" – Bonjour papa, déjà debout ?

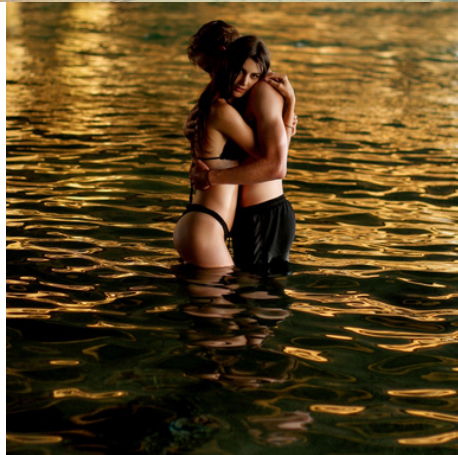
– Bien oui, je suis dans une forme superbe ce matin, dit-il en souriant

– je vois ça, vous avez regardé le film en entier ? demanda Rodrigo

– presque, j'étais un peu fatigué alors je suis allé me coucher avant, je suppose que Lucia a fait de même après moi, elle doit être dans la chambre d'amis

– ha ok, je vais voir si elle est réveillée...dit Rodrigo en y allant

Ils prirent alors le petit déjeuner sans rien laisser paraître, puis ils allèrent se promener avant que Leandro amène Rodrigo à son entraînement de football puis ramène Lucia à son appartement non sans faire un arrêt rapide dans un coin isolé pour recommencer leur petite cabriole scabreuse. Les jours qui suivirent s'articulèrent sur le même tempo où finalement Lucia et Rodrigo se voyaient moins car elle était souvent occupée à d'autres choses avec Leandro. Quelques fois c'était chez elle, parfois chez lui, ou dans sa voiture, dans le dos de Rodrigo qui ne se



doutait d'absolument rien alors même qu'une fois il était rentré chez lui avec la surprise que Lucia était déjà là, semblant l'attendre au salon en compagnie de son père sans imaginer que trois minutes avant qu'il ne rentre, les deux étaient en plein coit actif sur le canapé. Pendant cette période chevaleresque, Lucia commença à se sentir très fatiguée et en proie à de nombreuses courbatures, pensant au début qu'elle était peut-être enceinte, elle fut rassurée quand elle constata que ce n'était pas

le cas, elle décida cependant d'en parler à son vigoureux amant qui lui ne semblait pas faiblir d'un yota. Un weekend alors qu'elle passait chez Rodrigo, celui-ci était de corvée de tonte de gazon, elle en profita pour se faufiler dans le bureau de Leandro qui était en pleine lecture, elle s'assied sur lui et il en profita pour passer ses mains sur tout le corps, la faisant chavirer dans des ondes de plaisir :

" – hmmm, Leandro, attends, je suis fatiguée ces temps ci – il faut prendre des vitamines ma chérie, sinon tu ne pourras pas tenir la cadence avec moi, plaisanta -t-il tout en continuant de la chauffer – Qu'est-ce que tu lis encore ? fit-elle semblant de demander alors que cela ne l'intéressait pas le moins du monde et que son esprit était déjà ailleurs Léandro rapprocha sa bouche de son oreille et lui murmura :

– c'est un livre ésotérique qui indique comment faire pour absorber la jeunesse des vilaines filles dans ton genre...

Lucia dont la capacité de compréhension et de raisonnement s'étaient déjà envolés se mit à rigoler

– ah oui ! comment faut faire ? demanda -t-elle, roulant déjà du bassin sur l'appendice de Leandro tout en ayant les yeux retournés, excitée et gémissante et se mordillant la lèvre

Leandro en profita pour l'enfourner, la saisissant par la nuque se mit à la culbuter en position assise, lisant son livre puis psalmodiant des paroles inintelligibles avant d'absorber son flux pendant qu'elle jouissait en criant un " – YES DADDY" dans un orgasme fantastique puis finit par s'évanouir sur le bureau.

Le lendemain Lucia se réveilla dans la chambre d'amis avec Rodrigo à ses côtés qui la regardait inquiet, il lui dit alors qu'il l'avait trouvée endormie sur le canapé et



qu'elle avait été impossible à réveiller durant tout ce temps, en effet elle se sentait complètement patraque et selon ses derniers souvenirs elle avait été en plein acte scabreux avec Leandro, ce qu'elle ne put avouer à Rodrigo. Tandis qu'elle se remettait, Leandro rentra dans la pièce avec un verre d'eau à la main mais ce qui frappa Lucia ce fut le rajeunissement soudain de ce dernier, Rodrigo aussi sembla le remarquer :

" – Waouh ! Papa je ne sais pas ce que tu prends ces temps-ci mais on dirai que tu as rajeuni d'au moins vingt ans ! et avec la barbe en moins tu pourrais me faire concurrence ! Leandro rigola et répondit : – oui je fais une petite cure de jouvence très efficace ces temps-ci, dit-il en lançant un clin d'oeil à Lucia qui se souvint alors des dernières paroles qu'il avait prononcé avant de la prendre, ce qui la fit d'abord rougir puis finalement blêmir... « Quel genre de sorcellerie était ce ?! Ce salop lui avait pris de sa jeunesse ! son état de santé de ces derniers temps ! tout s'expliquait !!» Elle lui jeta un regard assassin puis demanda à Rodrigo de la ramener chez elle, ce qu'il fit, puis quelques jours plus tard elle rompit sans lui dire pourquoi. Elle ne pourrait jamais lui avouer et était

condamné à taire ce secret car elle était fautive dans cette histoire, c'était son châtement.





UNE BOUTEILLE D'AMOUR A LA MER

UN AMOUR QUI TRAVERSE LES DIMENSIONS

Sarah trente ans était célibataire depuis cinq ans, las d'attendre en vain le prince charmant, elle se laissa influencer par sa meilleure amie Jade qui l'incita à consulter une médium marabout pour l'aider à trouver l'amour. La voyante qui avait plus l'air d'être une charlatane qu'autre chose lui déclara que sa chance amoureuse avait été bloquée et qu'il lui fallait exécuter un rituel spécial pour retirer ce blocage maléfique. Sarah s'était retint de lever les yeux au ciel et de dire ce qu'elle pensait réellement de ses préconisations mais même si elle ne croyait absolument pas à ces bêtises, la voilà qu'elle se retrouvait face à la mer sur le point d'effectuer le fameux rituel de la bouteille d'amour qui devait lui fournir une réponse trois jours plus tard. Selon le médium, si cela fonctionnait elle devait s'attendre à une réponse de l'au-delà qui lui donnerait la solution ou l'explication à ce qu'elle attendait. Sarah regarda à droite puis à gauche et lança la bouteille à la mer, aussi loin qu'elle put, puis resta là, à la regarder s'éloigner vers l'horizon jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus l'apercevoir. Selon la voyante, la bouteille était censée traverser le monde des morts par le biais de la mer qui lui servirait de portail. En repensant aux élucubrations de la médium, Sarah se demanda si elle n'était pas un peu folle elle aussi finalement... Cependant lorsque trois jours plus tard elle se rendit de nouveau sur la plage à minuit pile, comme l'exigeait la suite du rituel et qu'elle vit la bouteille sortir de la pénombre aquatique et flotter vers le rivage dans sa direction, un frisson lui parcourut le dos. Quand l'objet atteignit la plage, Sarah se pencha hésitante puis la récupéra voyant un parchemin à l'intérieur. Elle l'ouvrit et fit sortir le papier, le déroula et lu :



" Ma chère Sarah Tout d'abord je me présente je m'appelle Ernest, j'ai trente-cinq ans du moins c'est l'âge que j'avais quand je suis mort il y a trois ans. C'était le jour où nous étions censés nous rencontrer. Malheureusement je me suis fait renverser par une voiture, voilà pourquoi nous n'avons pas pu nous rejoindre. Moi aussi je rêvais de découvrir la femme de ma vie, me marier et avoir des enfants mais le destin en a choisi autrement. J'aurais aimé te rencontrer, faire ta connaissance mais il nous faudra nous contenter de cette interaction épistolaire, si tu l'acceptes.

Au plaisir de te lire,

Ernest.

Sarah resta estomaquée, le cœur battant la chamade quoiqu'un peu dubitative, cela ne pouvait être qu'une farce montée de toute pièce, certainement par cette folle de voyante, n'est-ce pas ? et cela même si elle ne savait pas où elle avait effectué le rituel... Sarah était perdue, était ce réel ? Elle resta plus d'une demi-heure à méditer puis elle décida de poursuivre l'expérience pour voir où cela mènerait.

Les rendez-vous épistolaires continuèrent ainsi durant des semaines, Sarah et Ernest se rapprochant de plus en plus sentimentalement sans jamais pouvoir se toucher jusqu'à ce que n'y tenant plus, Sarah proposa un rendez-vous à Ernest pour qu'ils se rencontrent, mais il lui répéta à nouveau que cela était impossible car il était mort. Cependant elle insista tant et tant qu'il finit par lui avouer que si une rencontre inter-dimensionnelle devait avoir lieu, elle ne pourrait se faire que dans un lieu consacré comme le cimetière où il était enterré mais qu'il ne savait pas quel seraient les conséquences de cet acte, mais Sarah s'en fichait, elle voulait qu'ils se voient peu importe à quel prix. Plus elle y pensait plus elle se disait que cette histoire aussi folle soit elle devait connaître une issue, son amour pour cet inconnu grandissait et elle ne savait pas si cela en valait la peine. Le grand jour arriva enfin où Sarah se rendit dans le cimetière, près de la pierre tombale d'Ernest, en effet elle put vérifier la véracité de l'identité qu'il lui avait



donner mais était-ce vraiment lui ? Celui avec qui elle avait correspondu tout ce temps ? Alors qu'elle était assise sur un banc, un souffle d'air froid s'abattit tout à coup et lorsqu'elle tourna la tête, elle vit apparaître une silhouette obscure et humanoïde s'approcher, plus la silhouette se rapprochait plus Sarah voyait qu'elle était transparente et composée d'une énergie brumeuse et filandreuse, malgré tout on pouvait distinguer parfaitement ces traits :

" – Ernest ! C'est toi ? demanda Sarah

– Oui, c'est bien moi, n'aie pas peur, dit-il en continuant de s'approcher, puis une fois tout près d'elle il la prit dans ses bras et elle se laissa faire,

– Ernest ! alors tout était vrai...reconnue-t-elle

Ils restèrent ainsi un long moment, collés l'un à l'autre sans avoir besoin de dire quoique ce soit, ils ressentait ce qui n'avait besoin de mots pour s'exprimer : c'étaient des âmes sœurs. A la confirmation de cette évidence, ils fusionnèrent en symbiose avec l'amour pur qu'ils ressentait l'un pour l'autre et se dissipèrent en microparticules avant de s'envoler vers l'au-delà...







ROSY G.